LE REGIMENT, Feuilleton du " Monde Illustré "

Madame de Cheverny partit pour Châlons et alla trouver le rapporteur.—Page 364, col. 1

TROISIEME PARTIE

CONSEIL DE GUERRE

Elle se sentait défaillir. Il lui semblait que sa raison s'en allait. Elle fit un suprême effort pour reprendre son sang froid.

—Dites-moi tout ! Parlez ! Parlez !

Marjolaine lui fit le récit que nous avons rapporté dans les premières pages de ce roman. Marguerite l'écoutait avec fièvre, suspendue aux lèvres de la jeune fille, sans l'interrompre une seule fois, mais murmurant très bas, seulement :

—Mon fils ! cette fois, c'est bien mon fils !

Et en finissant, Marjolaine ajoutait :

—Certes, je suis bien certaine que vous me croirez, moi. Vous avez été indignement jouée par des misérables. Et pourtant, votre cœur bat à l'unisson du mien. Je n'aurais pas de preuves à vous donner que vous ajouteriez foi quand même à mes paroles.

—Certes !

—Mais j'ai des indices, je puis vous donner des détails qui, en évoquant vos souvenirs, seront pour vous comme autant de preuves.

—Je vous crois, Marjolaine, je vous crois !

—Vous avez vu combien étaient précis, déjà, les détails que je vous ai donnés sur le duel de ces deux hommes, sur la mort de M. Rémondet, sur l'abandon de Jacques. Je n'ajouterai que deux mots : Mon père, quand il revint dans la forêt pour rapporter Jacques, trouva, étendu sur la neige, un grand manteau de fourrure, abandonné par l'un des deux hommes.

—Le manteau dans lequel Julien avait enveloppé l'enfant lorsqu'il s'enfuit de Malpalu.

—Et près du manteau un pistolet oublié. Le manteau, mon père le laissa, mais le pistolet il le prit. Je l'ai conservé. Je l'ai donné à Jacques. C'est une arme très riche dont la crosse porte, sous une couronne de comte, les initiales A. P....

—Antoine de Pontalès ! s'écria Marguerite.

—Et une devise sous la couronne. Cette devise, faut il vous la dire ? Aimez-vous mieux la deviner vous-même ?

Et Marguerite au comble de l'émotion :

—Cette devise c'est : " Toujours droit. "

—Oui. Et maintenant, êtes-vous convaincue, madame ?

Mme de Cheverny tomba dans les bras de la jeune fille.

—Ah ! dit-elle, je comprends maintenant pourquoi je me sentais tant de tendresse pour Jacques. Que de fois en regardant son visage, en prêtant attention à sa démarche, que de fois n'ai-je pas pensé à Julien dont il est la vivante image ! Oh ! Marjolaine, Marjolaine, que je suis heureuse !

Tout à coup elle repousse la jeune fille, effarée. Heureuse ! a-t-elle dit ! Heureuse de retrouver son fils, et certaine, cette fois, qu'il est son fils. Mais elle a oublié, pendant ces derniers instants, la redoutable accusation qui pèse sur Jacques. Heureuse, a-t-elle dit, et Jacques est menacé de mort !